

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 8 décembre 2020

CAUSERIE ET INFOS

Boycott du programme de vaccination Macron-Castex-Véran-Gavi-OMS-FEM !

Vidéo. MAL-TRAITÉS

<https://www.youtube.com/watch?v=-M9lzlG1sg>

En résumé : Vitamine D et C + zinc, éventuellement + hydroxychloroquine ou azithromycine ou doxycycline ou ivermectine, et l'affaire est réglée, l'imposture au SRAS-CoV-2 est percée au grand jour. Est-ce que vous vous rendez compte que 80 à 90% des morts auraient pu être évités, y compris ceux qui auraient attrapé le virus de la grippe ? C'est pour cette raison uniquement que le nombre de morts est aussi faible en Chine, en Asie et en Afrique.

Il ne reste plus qu'à chasser Macron, Castex, Véran, Salomon et toutes leurs cliques d'assassins, renverser le régime despotique de la Ve République et instaurer une République sociale qui les jugera pour avoir causé la mort de dizaines de milliers d'innocents en France, terrorisé l'ensemble de la population pendant près d'un an, y compris les enfants ! Ces assassins (liste non exhaustive) méritent tous le même sort que leurs victimes innocentes...

Il va de soi que cela s'accompagnerait de la rupture avec l'ensemble des institutions internationales contrôlées par l'oligarchie ou qui lui sont soumises, à commencer par toutes les officines de l'ONU, dont l'OMS, qui sont à l'origine de ce massacre à l'échelle planétaire...

Articles mis en ligne le 8 décembre

- [DOCUMENT. France. Rapport dictature 2020 - Terrorisme d'Etat, atteint aux intérêts fondamentaux de la nation et crime contre l'humanité \(27.11\)](#)
- [DOCUMENT. Terrorisme d'Etat, crime contre l'humanité. Une avocate dénonce les mesures sanitaires et la manipulation autour du Covid-19 \[Interview\] \(08.12\)](#)
- [DOCUMENT. Boycoter le programme de vaccination : Le médicament approuvé par la FDA, l'ivermectine, inhibe la réplication du SRAS-CoV-2 mais personne n'en parle \(06.12\)](#)
- [DOCUMENT. Je vous annonce une dictature : Covid-19 et fascisme numérique \(04.12\)](#)
- [DOCUMENT. The FDA-approved drug ivermectin inhibits the replication of SARS-CoV-2 in vitro \(02.06\)](#)
- [DOCUMENT. Des nanoparticules fluorescentes : Furures armes contre le cancer ? \(04.08.2016\)](#)
- [DOCUMENT. Chronique d'une maîtresse... très en colère ! \(09.11\)](#)
- [DOCUMENT. Le classement de l'hydroxychloroquine sur la liste II des substances vénéneuses empêche sa vente libre. Trois ministres ont-ils tout dit ? \(24.10\)](#)

- [DOCUMENT. La démocratie et son spectacle \(05.12\)](#)

- [DOCUMENT. Sur les rails du « Grand Reset » : le petit train de l'horreur... \(05.12\)](#)

- [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Les masques sont tombés.

Lu - "193 gouvernements membres des Nations unies et leurs parlements respectifs ont été cooptés, achetés, contrôlés, soudoyés."

LVOG - Effectivement, ainsi il n'existe pas un seul Etat dans le monde qui pourrait se prévaloir d'être socialiste ou communiste. Entre nous, on le savait depuis qu'ils avaient entériné à l'ONU la liquidation de la Palestine, il y a 73 ans.

Eh oui, adieu régime progressiste, démocratique, adieu au soi-disant socialisme du XXIe siècle !

On a eu beau chercher partout, on n'a pas non plus trouvé trace d'un parti socialiste ou communiste. On va nous reprocher d'être trop exigeant, n'aurait-on pas le droit de l'être quand on observe à quoi ont abouti les dérives des uns et des autres, qui aujourd'hui cautionnent les mesures liberticides imposées par Macron ou sombrent dans le déni sordide et criminel quand ils nient l'existence de traitements pour soigner la covid-19 et par là cautionnent la vaccination inutile et dangereuse de la population. Cela équivaut au passage autrefois avec armes et bagages de la SFIO puis du PCF dans le camp de la réaction.

Avions-nous tort de parler de corruption des masses ? Les faits.

Europe1 - Si pour l'heure à l'Elysée personne n'observe de convergence des luttes, l'entourage du président de la République sait que la période (le confinement, la crise sanitaire, les annonces de licenciements) est propice aux conflits. Alors l'Etat sort pour le moment sa meilleure arme pour calmer les colères : le carnet de chèque. "On a rallongé le 'quoi qu'il en coûte'", confirme un proche d'Emmanuel Macron. Ce dernier espère que, pour le moment, cela sera suffisant. europe1.fr 06 décembre 2020

LVOG - Vous pouvez nous museler, supprimer nos libertés ou nous pourrir la vie, du moment que le frigidaire est plein, ils ne se soulèveront pas.

C'est une confirmation de ce que je n'ai cessé de répéter, en vain. Plus préoccupant ou plus grave, car cela signifie que pour qu'une révolution éclate, l'hypothèse que j'avais avancée prudemment vient d'être réfutée ou invalidée. Il ne reste plus alors comme condition objective qu'un effondrement général et brutal de l'économie se traduisant par des millions de chômeurs supplémentaires et un appauvrissement violent de couches entières des classes moyennes.

Entre nous, j'avais formulé cette hypothèse sans trop y croire, j'attendais de voir comment elle se comporterait quand elle serait soumise à l'épreuve de la réalité, maintenant on est fixé. C'est dire que le niveau de conscience des masses dans ce pays ne dépasse pas le stade de leurs systèmes digestifs et n'a pas encore atteint leurs cerveaux, hélas !

En complément.

- Au moment de la guerre d'Irak que Bush a lancée sur des prétextes fallacieux, je vivais en Israël. Là-bas, les gouvernants, les médias et la majorité des gens pensaient que cette guerre était tout à fait justifiée, et donc je ne me posais pas vraiment de questions. Puis je suis venue en France et là, à ma grande surprise, la majorité des gens pensaient tout le contraire, parce que Chirac et Villepin avaient dit le contraire. Chirac avait raison, mais ce n'est pas pour cela que les gens le croyaient. La preuve, quand Sarkozy nous a emmenés dans la même guerre d'agression inique et cynique en Libye, les Français l'ont suivi comme un seul homme...

La majorité des gens sont des girouettes, ils suivent les puissants, sans aucun esprit critique et bon sens. En ce moment ils suivent les « scientifiques » alors que la plupart ont des liens d'intérêt

avec les laboratoires pharmaceutiques, simplement parce que la classe dirigeante dit qu'il faut les suivre. (Lettre à mon petit-fils en ces temps d'incertitude et de recomposition économique et géopolitique par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 07 décembre 2020)

"La France a basculé dans une tyrannie".

Virginie de Araujo-Recchia est avocate depuis 2006.

Breizh-info.com : La France est-elle selon vous en train de basculer progressivement dans une tyrannie qui ne dit pas son nom ?

Virginie de Araujo-Recchia : La France a basculé dans une tyrannie, il est important de l'admettre pour pouvoir agir. Nous ne pourrons rien faire tant que nous resterons dans le déni. Nous ne pouvons pas attendre que la situation s'améliore d'elle-même, car tout nous démontre qu'elle ne cesse de s'aggraver.

Un test d'obéissance a été effectué à grande échelle et il porte ses fruits.

Certaines personnalités très influentes (ex. Klaus Schwab, président fondateur du Forum économique mondial, Davos) ont très clairement donné leurs consignes depuis plusieurs années: l'Europe est un véritable champ d'expérimentation pour les plus grandes fortunes de la planète, adeptes du transhumanisme.

Nous avançons donc à marche forcée vers un monde aux antipodes des aspirations de la majorité des citoyens.

- Les mesures prises depuis le début de la crise et les techniques de manipulation employées tendent à qualifier pénalement ces actes de terrorisme d'Etat et de crime contre l'humanité, étant donné les graves atteintes portées à la santé physique et mentale des citoyens et plus généralement aux intérêts fondamentaux de la Nation, en troublant l'ordre public par l'usage de la peur et de la terreur.

En ce qui concerne les enfants et les adolescents, le fait d'imposer le port du masque obligatoire dès 6 ans, avec les conséquences que cela implique pour leur santé, correspond pénalement à un acte de maltraitance et de torture.

En outre, dans l'hypothèse où le vaccin/thérapie génique serait imposé dans le futur (à un groupe ou à l'intégralité de la population) par la voie légale ou par la terreur, alors qu'il s'agit d'un traitement expérimental, des poursuites pénales pourraient alors être engagées par dépôt de plainte pour acte de terrorisme et crime contre l'humanité.

- Des parlementaires intègres ont la possibilité d'engager les procédures suivantes:

Une procédure de destitution du président de la République étant donné les graves manquements à ses devoirs manifestement incompatibles avec l'exercice de son mandat dont la mise en péril des intérêts fondamentaux de la Nation, terrorisme d'Etat et crime contre l'humanité (article 68 de la Constitution). (Terrorisme d'Etat, crime contre l'humanité. Une avocate dénonce les mesures sanitaires et la manipulation autour du Covid-19 [Interview] par Virginie de Araujo-Recchia (Breizh-info.com 3 décembre 2020) - Mondialisation.ca, 08 décembre 2020)

Lu à propos du télétravail ou retour au travail à la tâche, à l'esclave taillable et corvéable à merci.

Extrait.

- ... le lien étroit entre le télétravail et le statut de l'auto-entrepreneur. Ce dernier est depuis sa création un artisanat au rabais, qui fait du salarié (qui bénéficiait d'un contrat de travail relativement stable et sécurisant), un entrepreneur individuel en proie à la précarité et à l'incertitude. Le télétravail offre assurément les meilleures conditions pour le patronat lui permettant de généraliser à grande échelle un statut de contractant travaillant à domicile en lieu et place des traditionnels contrats de travail entrepreneur/salarié où ce dernier travaille pour son employeur de manière relativement encadrée, sécurisante et routinière. Selon une enquête récente de Malakoff Médéric Humanis, près de trois télétravailleurs sur quatre se disent « satisfait du télétravail », malgré certains dangers soulignés par le cabinet : près de la moitié des télétravailleurs « avouent avoir eu des difficultés à se déconnecter du travail » et plus d'un tiers ont constaté « une augmentation de leur niveau de stress et de leur charge mentale ».

Le travail à domicile, s'il peut au premier abord sembler davantage « libérateur » et « flexible », ne s'en retournera pas moins inévitablement contre le « libre-contractant » qui l'aura adopté. Il sera en effet facile à l'employeur de généraliser le paiement à la tâche plutôt qu'en fonction du temps de travail : « il faut absolument me faire ça, ça et ça », quand bien même l'exécution de ces tâches viendrait à s'étaler sur 10, 12 ou même 14 heures quotidiennes... Pour le Capital financier occidental confronté à la crise, seule la généralisation du télétravail permettra de s'affranchir rapidement et durablement des contraintes légales de la législation du travail et donc de réduire drastiquement le coût du travail. Elle permettra au Capital de faire travailler ses esclaves plus longtemps tout en rendant impossible le contrôle de la durée du travail (reléguée à la sphère privée et qui sera de toute façon jugée comme « librement consentie »...) et cela tout en brisant les capacités de résistance des « contractants » individuels. Comment se révolter de manière organisée quand on travaille seul chez soi ?! C'est assurément la plus efficace des stratégies afin de prévenir la naissance et l'essor de la solidarité et de l'organisation de classe qui ont caractérisé le prolétariat lorsqu'il travaillait dans de grandes unités industrielles... C'est également le moyen imparable de réduire à néant les organisations syndicales réformistes jugées désormais non seulement inutiles mais nuisibles !

Cette destruction préventive et systématique des moyens de résistance promet d'être d'autant plus efficace si les moyens de communication virtuels sont surveillés et verrouillés par les « élites » en cas de fronde d'individus isolés récalcitrants. Assurément, une société hybride totalitaire à mi-chemin du Meilleur des Mondes d'Aldous Huxley et de 1984 de Georges Orwell est sur le point d'advenir ! Le télétravail promet donc d'être la panacée pour le Capital financier Occidental : elle lui permettra d'accélérer la dégradation des conditions de travail et d'abaisser le niveau des salaires réels et relatifs, notamment en ce qui concerne le cheptel des cadres pour lesquels il est en général assez facile à mettre en œuvre, tout en s'assurant de briser la capacité de résistance de ce néo-prolétariat travaillant pour autrui à son domicile... Un retour « moderne » à la perspective du salaire à la pièce perçu par les ouvrières à domicile de l'industrie textile anglaise au 19ème siècle... (...) les milieux d'affaires occidentaux souhaitent voir l'expérience du télétravail « se poursuivre au-delà de la pandémie », comme le souhaitent 89 % des 300 entreprises sondées dans une enquête du géant du conseil immobilier Cushman&Wakefield, réalisée en avril dernier, aussi du point de vue de la réalisation de considérables économies sur la location de locaux tertiaires (loyers, énergie, communications, assurances) et leurs coûts annexes (santé au travail, restauration collective, locaux syndicaux). Leur idéal se ramène donc à « vider les tours », dont le taux d'occupation accuse d'ailleurs une baisse considérable de 60 à 40 % au cours des deux dernières décennies et dont l'avenir apparaît comme irrémédiablement hypothéqué, afin de réduire considérablement la voilure de leur capital fixe et d'abaisser leur charges salariales pour pouvoir regagner en compétitivité dans un environnement économique général particulièrement dégradé et défavorable.

(...) la migration vers le télétravail n'est pas tant une « quatrième révolution industrielle », qui serait synonyme d'une nouvelle base scientifique et technique, qu'un moyen de favoriser la paupérisation absolue et la prolétarianisation de masses exploitées longtemps privilégiées d'Occident ainsi que l'atomisation (à un degré sans précédent) de leur résistance. Cela, ils l'auraient compris s'ils avaient compris la signification réelle de la rivalité inter-impérialiste majeure opposant la Chine aux pays impérialistes occidentaux aujourd'hui en bien mauvaise posture... De leur côté, les cadres salariés des monopoles technologiques chinois ne sont pas encore prêts à abandonner les confortables bureaux et locaux dans lesquels ils sont récemment entrés, bien que la Chine soit désormais à la pointe de la technologie la plus moderne... Les grandes concentrations industrielles constituent en effet un facteur majeur de l'efficacité d'une économie et la condition de l'utilisation des processus technologiques les plus gourmands en capital fixe.

Cette nouvelle organisation du travail promet donc d'être à tous points de vue bénéfique au Capital financier occidental pour son économie fantôme dont il devient vital de réduire urgemment les dépenses en réalisant des économies considérables sur les investissements en capital fixe, en prolongeant la durée de travail, en atomisant la résistance des travailleurs, etc. Quant à ses malheureux esclaves hier encore privilégiés, ils n'auront bientôt pour seuls choix que d'accepter ces pénibles conditions d'esclavage contre les moyens de leur survie ou bien à suivre les chemins de la délinquance et du banditisme ou bien celui de la dépression et du suicide qui consistent à retourner la violence des rapports de production bourgeois contre soi (ou contre ses compagnons d'infortune) plutôt que contre les exploiters responsables de cette souffrance... (Sur les rails du « Grand Reset » : le petit train de l'horreur... par Vincent Gouysse (marxisme.fr) - Mondialisation.ca, 05 décembre 2020)

Fabrication du consentement ou préparation psychologique.

- Pourquoi la réforme des retraites n'est pas complètement enterrée - Journal du Dimanche 06 décembre 2020

Exclu pour l'heure, le "travailler plus longtemps" pourrait à terme ressurgir pour résorber la dette. Journal du Dimanche 06 décembre 2020

- La réforme des retraites est "à l'agenda social 2021", dit Elisabeth Borne - Reuters 4 décembre 2020

Qui a osé dire ?

- "*Nous sommes dans un pays de liberté.*"

Réponse : Le dictateur Macron, lors de son interview au média Brut.

En complément

- Macron récuse les accusations de dérive autoritaire en France - Europe1 4 décembre 2020

- Il n'y a pas de violence institutionnalisée dans la police, dit Macron - Reuters 4 décembre 2020

Policiers ou miliciens fascistes ?

- Vidéo. Alexandre Langlois : Pourquoi je quitte la Police - 28 novembre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=LL-jx5aISCM>

Retrait de la loi "Sécurité globale" !

"Sécurité globale" : environ 52 000 manifestants dans toute la France, selon le ministère de l'Intérieur - franceinfo/AFP 5 décembre 2020

Près de 90 rassemblements avaient été annoncés dans tout le pays. Au total, 64 interpellations ont eu lieu sur l'ensemble du territoire selon Gérald Darmanin.

Les manifestations organisées samedi 5 décembre contre la proposition de loi sur la "sécurité globale" ont rassemblé 52 350 personnes, selon le ministère de l'Intérieur. Plus de 90 rassemblements étaient annoncés en début de journée. Des manifestants "pour les droits sociaux et la liberté" se sont joints à ceux qui s'opposent au texte controversé, maintenant la pression sur l'exécutif.

Selon la police, citée par BFM TV, quelque 500 "casseurs" ont infiltré le cortège. (Rectifions : la police a laissé passer 500 "casseurs" ou n'en a arrêté aucun = même combat ! - LVOG) franceinfo/AFP 5 décembre 2020

Une bonne nouvelle pour nos populistes d'extrême gauche.

Où en est la France dans le classement mondial des vendeurs d'armes? - sputniknews.com 7 décembre 2020

Les producteurs français Thales et Dassault figurent dans le top-25 des plus grands producteurs d'armes en matière de ventes, selon le classement mondial établi par l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri), dont la nouvelle édition établie sur les chiffres de l'année 2019, a été publiée ce 7 décembre.

Alors que les entreprises américaines, sans surprise, dominent le classement, le français Dassault, classé 17e, s'y est pour la première fois retrouvé. Le document souligne que Dassault Aviation Group a réalisé la plus forte hausse des ventes annuelles d'armes en pourcentage, à savoir 105%.

«Une forte augmentation des livraisons destinées à l'exportation d'avions de combat Rafale a propulsé Dassault Aviation dans le Top 25 pour la première fois», déclare Lucie Béraud-Sudreau, directrice du programme Armement et Dépenses militaires.

Thales arrive en 14e position du palmarès, reculant d'une position par rapport au classement précédent. En revanche, Naval Group, classé 21e en 2018, ne figure plus dans le club.

Quant au «trans-européen» Airbus, il arrive cette fois-ci 13e.

Le top-5 est entièrement représenté par des acteurs américains: Lockheed Martin, Boeing, Northrop Grumman, Raytheon et General Dynamics. Au total, les sociétés américaines représentent 65% du top-25. Après les États-Unis, la Chine a réalisé la deuxième plus grande part des ventes d'armes de ce classement et totalise 16 % des 25 industries qui y figurent.

«Les six entreprises d'Europe occidentale représentaient à elles seules 18%. Les deux entreprises russes du classement, 3,9 %», est-il précisé.

D'après les chiffres du Sipri, les ventes d'armes des 25 plus grandes entreprises d'armement du monde «s'élevaient à un total de 361 milliards de dollars en 2019», soit une augmentation de 8,5 % en termes réels par rapport aux ventes d'armes des 25 plus grandes entreprises d'armement en 2018. sputniknews.com 7 décembre 2020

LVOG - Chouette, c'est bon pour l'emploi, pour remplir le frigidaire ou payer la traite de la bagnole, vont pouvoir s'exclamer ceux qui ne tiennent pas à ce que la situation sociale se dégrade, à ce que les travailleurs souffrent davantage, une généreuse intention au prix du renoncement au combat pour le socialisme, puisque sans effondrement économique, pas de soulèvement révolutionnaire et pas de changement de régime.

Pour autant, si on ne souhaite pas que les travailleurs soient plus malheureux, surtout, et c'est toujours ce que nous privilégierons, on ne souhaite pas qu'un seul travailleur ne le soit. Si on avait adopté de principe, on n'aurait jamais accepté que génération après génération depuis 75 ans des millions de travailleurs et leurs familles croupissent dans la pauvreté tout au long de leur vie.

Tous les syndicats et tous les partis dits ouvriers se sont accommodés de cette situation, tous l'ont cautionnée. Au lieu de définir une stratégie à partir des conditions des couches les plus défavorisées du prolétariat, ils les ont ignorées ou abandonnées à leur triste sort pour se concentrer sur l'aristocratie ouvrière dont finalement ils sont uniquement les représentants.

Ils ont troqué le socialisme scientifique ou le marxisme pour le trade-unionisme ou le réformisme bourgeois, qui était compatible avec le fonctionnement de la machine du capitalisme ou le régime en place. On pourrait dire, bien que je n'y avais pas pensé avant, que finalement ils n'ont rien fait d'autre qu'appliquer la théorie du ruissellement chère aux idéologues de la classe dominante et à ceux de la social-démocratie dégénérée, en l'appliquant aux différentes couches de la classe ouvrière...

L'insécurité globale en image.

LVOG - Fake news en photo. Flagrant délit de falsification des faits par l'Agence Française de Propagande (AFP).

"Sécurité globale" : pourquoi cette photo ne montre pas un policier en flammes lors de la manifestation à Paris - francetvinfo.fr 06 décembre 2020

Le cliché, partagé par l'AFP sur Twitter, a été largement repris par des internautes qui ont pensé y voir un policier dont l'uniforme aurait pris feu. Des vidéos prises sous d'autres angles montrent que les flammes n'ont pas atteint les membres des forces de l'ordre.

Les manifestations contre la proposition de loi sur la "sécurité globale" ont été le théâtre de violences, notamment à Paris, samedi 5 décembre. Des membres du cortège qui a défilé dans la capitale ont endommagé des véhicules et des vitrines et allumé des feux. (Black Block en réalité ressortis par le ministère de l'Intérieur - LVOG)

Sur Twitter, une image est venue illustrer, pour de nombreux internautes, la gravité des violences contre les policiers et gendarmes. Publiée par le compte de l'Agence France-Presse (AFP) peu après 16 heures samedi, elle montre une quinzaine d'agents, manifestement retranchés devant l'entrée d'un garage, et des flammes à la hauteur du corps de l'un d'entre eux.

Mais est-ce vraiment ce que montre la photo de l'AFP ? Deux vidéos de la scène, prises sous d'autres angles, ont été mises en ligne par le journaliste indépendant Clément Lanot et un journaliste du site Médiavenir. Elles montrent qu'un engin incendiaire a atterri à quelques dizaines de centimètres des policiers, et que les flammes n'ont duré qu'un instant. Surtout, elles n'ont pas brûlé les membres des forces de l'ordre.

"Il n'est pas en feu, il a reçu un projectile qui s'est enflammé, dont il s'est protégé", a précisé l'autrice du cliché, Anne-Christine Poujoulat, dans une dépêche AFP dimanche. Les vidéos de la

scène le confirment, sans permettre de déterminer si, sans son bouclier, il aurait été touché par les flammes.

"Cela a été extrêmement furtif. J'ai eu l'impression qu'il y avait quelque-chose qui arrivait des airs au niveau de leurs jambes, c'est pour cela que j'ai pris la photo. J'ai vu des flammes très furtivement, je ne pensais même pas les avoir à l'image", ajoute la photographe.

Jointe par France Télévisions, la préfecture de police de Paris confirme que le policier qui semble en feu sur la photo de l'AFP n'a pas été touché par les flammes ni blessé.

Le ministre de l'Intérieur a dénoncé sur Twitter une "tentative funeste de relativiser les attaques contre les policiers", signe selon lui d'une "insupportable inversion des valeurs".

D'autres internautes et journalistes ont en revanche, à la vue des vidéos de la scène, critiqué la publication de cette image potentiellement trompeuse par l'AFP.

Sur Twitter, l'agence présentait cette photo comme illustrant de "sérieux incidents" lors de la manifestation à Paris, sans apporter aucun autre élément de contexte. Sur AFP Forum, le site où elle met en vente ses photos à destination des médias, l'image en question est accompagnée d'une légende qui n'évoque pas de policier touché par des flammes, mais décrit des agents "entourés par un feu", une description qui ne correspond pas non plus à ce que montrent les vidéos.

Dimanche après-midi, l'AFP a publié une dépêche pour expliquer la publication du cliché. Celui-ci "peut donner l'impression que le policier est la proie de flammes", reconnaît l'agence.

"On n'aurait pas dû diffuser sur Twitter cette photo sans sa légende", sans "la contextualiser davantage", a estimé le rédacteur en chef investigation numérique de l'AFP, Grégoire Lemarchand, récusant toute volonté de "manipulation". "Quand on fait une erreur [factuelle], on fait une correction, mais là il n'y en avait pas", a-t-il cependant jugé, l'AFP n'ayant pas écrit que ce policier était la proie de flammes.

L'image était toujours en ligne, dimanche, sur le compte Twitter de l'AFP et le site AFP Forum, où elle a même reçu le label "topshots", qui met en avant les clichés les plus réussis. francetvinfo.fr
06 décembre 2020

La désinformation a un prix. Journalistes corrompus.

- Une ex star de TF1 dévoile son gros salaire « et ce n'est pas le plus gros » - voici.fr 4 décembre 2020

Jacques Legros avait révélé toucher près de 2 000 euros par JT en remplacement de Jean-Pierre Pernaut.

Jean-Pierre Pernaut (...) serait ainsi rémunéré 50 000 euros par mois.

Claire Chazal touchait un salaire mirobolant lorsqu'elle officiait encore sur la Une (...) elle aurait empoché jusqu'à 120 000 euros par mois !

Elise Lucet, aurait touché à l'époque autour de 12 000 euros par mois, quand son confrère Laurent Delahousse empocherait 15 000 euros de revenus.

Jean-Marc Sylvestre révèle son salaire de fin de contrat sur la première chaîne. « J'ai terminé ma carrière avec un salaire de 20 000 euros par mois », annonce-t-il. voici.fr 4 décembre 2020

Normal, ils ont les mêmes parrains mafieux !

- Le Covid et Black lives matter évènements les plus partagés sur Twitter en 2020 - Europe1 7 décembre 2020

DEUXIEME PARTIE

Totalitarisme En Marche. Covidémence aggravée.

Covid-19: pourquoi les membres du gouvernement ne se feront pas vacciner en priorité - BFMTV 4 décembre 2020

Véran aux ordres.

"Les vaccins ne signifient pas zéro Covid", prévient l'OMS - euronews 4 décembre 2020

Alors que la seconde vague reflue lentement dans certains pays d'Europe, l'OMS appelle à ne pas céder à un sentiment de sécurité trompeur avec l'arrivée des vaccins. euronews 4 décembre 2020

"Malgré le vaccin, oui on va garder le masque, oui on va garder les gestes barrières" déclare Olivier Véran - covidinfos.net 4 décembre 2020

Comme le rapporte cet article de Ouest-France. Le ministre de la santé Olivier Véran a affirmé lors de sa conférence de presse du 3 décembre que malgré le vaccin, "il faudra continuer à porter le masque pendant encore plusieurs mois".

"Même si la vaccination contre le Covid-19 commence prochainement, il faudra continuer à porter le masque et à respecter les gestes barrières pendant « plusieurs mois », a insisté ce jeudi 3 décembre le ministre de la Santé, tout en appelant à s'« immuniser contre la peur » du vaccin.

« Le vaccin représente un formidable espoir » mais « au cours des prochains mois, le vaccin ne changera pas fondamentalement le cours de l'épidémie », a déclaré Olivier Véran, lors d'une conférence de presse avec le Premier ministre Jean Castex.

« Il faudra rester ensemble vigilants, par exemple maintenir les gestes barrières, continuer de se faire tester, procéder au traçage des cas contacts. Bref, nous resterons pendant certains mois aux prises avec la réalité qui est la nôtre depuis quelque temps déjà », a ajouté le ministre de la Santé.

« Oui on va garder le masque, oui on va garder les gestes barrières et ce, pendant plusieurs mois »

[...]

Source :

– Ouest-France : Covid-19. Malgré le vaccin, il faudra continuer à porter le masque pendant encore « plusieurs mois »

<https://www.ouest-france.fr/sante/masques-de-protection/covid-19-malgre-le-vaccin-il-faudra-continuer-a-porter-le-masque-pendant-encore-plusieurs-mois-7072148>

Nous sommes voués au totalitarisme permanent ou à faire une révolution pour changer de régime

- Coronavirus : Emmanuel Macron "espère" qu'on pourra enlever les masques à l'été 2021 - BFMTV 05 décembre 2020

- Coronavirus : l'exécutif se prépare pour une potentielle troisième vague en janvier - Europe1 4 décembre 2020

Lors d'un déjeuner à l'Élysée partagé il y a quelques jours avec le président du Sénat, Gérard Larcher, Jean Castex a expliqué qu'une troisième vague déferlait actuellement sur l'Asie et qu'elle frapperait inévitablement l'Europe dans la foulée. Europe1 4 décembre 2020

- Covid-19: Karine Lacombe espère une vie "beaucoup plus normale" en septembre - Le HuffPost 7 décembre 2020

Elle conclut: "Et j'espère donc que d'ici le mois de septembre, on pourra effectivement -si ce n'est enlever les masques- reprendre une vie beaucoup beaucoup plus normale." Le HuffPost 7 décembre 2020

Quoi de neuf docteur ? Une révolution !

Didier Raoult pronostique une «révolution» dans le cas où le vaccin anti-Covid serait obligatoire - Sputnik 08 Décembre 2020

Estimant que les données sur les essais des vaccins contre le Covid-19 sont insuffisantes, le professeur Didier Raoult a appelé à ne pas rendre ce vaccin obligatoire, car cette démarche conduirait à une révolution. Il a également fustigé la gestion de la crise sanitaire par l'État, dont les mesures semblent venir d'«un autre siècle».

Interrogé sur les vaccins contre le Covid-19 et les mesures sanitaires appliquées, le professeur Didier Raoult a déclaré que le fait de rendre le vaccin obligatoire risque de conduire à une révolution.

«Si on s'amuse à faire ce vaccin obligatoire, vous auriez une révolution», a lancé le médecin dans un entretien à CNews.

Prenant en compte le fait qu'«on ne sait pas si c'est dangereux» ou «si cela marche», il a appelé à ne pas rendre cette molécule obligatoire.

Commentant le programme de vaccination, M.Raoult a affirmé ne pas avoir «beaucoup de respect pour la stratégie qui a été mise en place». Il ressemble plutôt à «une science-fiction»: «ce que j'ai vu, c'est surtout de la publicité» a-t-il taclé en annonçant attendre «de vraies données».

En revenant sur la gestion de la crise sanitaire, il a critiqué les démarches entreprises par le gouvernement: «On vit dans un monde qui est fou, les conditions qui ont été prises pour lutter contre cette maladie sont des conditions d'un autre siècle. Ce ne sont pas des conditions pratiques ni de la lutte au quotidien».

«Dire aux gens "ne vous soignez pas, restez à la maison", ce n'est même pas le Moyen Âge, même Hippocrate ne faisait pas cela», a martelé le professeur.

À défaut d'«une véritable stratégie de prise en charge des malades, on a cru que c'était une gestion qui allait pouvoir se gérer politiquement et non médicalement».

D'après Didier Raoult, les autorités pensaient pouvoir utiliser «une baguette magique» pour résoudre le problème sanitaire. Au début de l'épidémie, c'était le remède, alors que maintenant, c'est le vaccin, explique le professeur.

Cependant, «il ne faut pas se battre comme Napoléon III», mais plutôt comme des Vietnamiens gagnant «maison par maison, patient par patient» afin de vaincre cette bataille contre l'infection, a-t-il conclu. Sputnik 08 Décembre 2020

LVOG - Encourageons Macron à rendre ce vaccin obligatoire ! Ah ben non vont répondre nos grands dirigeants révolutionnaires, ça va être une catastrophe pour les travailleurs qui ont déjà tant souffert depuis le début de l'année !

Didier Raoult : «Si on s'amuse à faire ce vaccin obligatoire, vous auriez une révolution» - CNEWS 7 décembre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=W1nZeiPHgfs>

Covid-19 : l'OMS contre la vaccination obligatoire - LePoint.fr/AFP 8 décembre 2020

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a accueilli à bras ouverts l'arrivée des différents vaccins contre le coronavirus. Mais pour autant, elle n'est pas favorable à rendre la vaccination obligatoire, sauf dans des circonstances professionnelles spécifiques. Pour Michael Ryan, directeur des questions d'urgence sanitaire à l'OMS, il faut mieux expliquer les « avantages » des vaccins plutôt que les imposer sans aucune pédagogie. Même son de cloche du côté de Kate O'Brien, directrice du département immunisation et vaccins à l'OMS : « Je ne pense pas que l'obligation soit la voie à suivre », a-t-elle déclaré.

Cependant, selon Kate O'Brien, « il peut y avoir certaines situations, dans des pays dans lesquels il y a des circonstances professionnelles, pour lesquelles il serait nécessaire ou fortement recommandé de se faire vacciner », a-t-elle ajouté, prenant en exemple certains emplois dans le milieu hospitalier.

De son côté, le chef de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a appelé les pays qui prévoient « de déployer les vaccins dans les semaines et les mois à venir » à « vacciner en priorité ceux qui en ont le plus besoin » car le nombre de vaccins sera limité dans un premier temps. LePoint.fr/AFP 8 décembre 2020

En complément.

France. Rapport dictature 2020 - Terrorisme d'Etat, atteint aux intérêts fondamentaux de la nation et crime contre l'humanité (44 pages)

<https://www.breizh-info.com/wp-content/uploads/2020/12/RAPPORT-DICTATURE-2020.pdf>

[Comment le corporatisme est intégré au totalitarisme. Mode d'emploi.](#)

LVOG - Vous noterez que dès le départ leur interprétation était faussée ou idéologique puisqu'il y figurait en a priori la vaccination sans aucune justification scientifique.

Publicsenat.fr - Peu ou prou, ce qu'il affirmait déjà à l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (Opecst) lors de son audition le 19 novembre dernier. « Les politiques vont avoir un rôle majeur dans la stratégie de vaccination », avertissait-il, invitant les décideurs à se poser la question : quelle politique mener pour faire en sorte que la population et les professionnels de santé soient suffisamment convaincus de la vaccination ? Première piste du

directeur de recherche à l'Inserm et directeur de l'institut des maladies génétiques Imagine : « Il y a un énorme effort à faire d'information, de façon transparente ». Déjà, il plaidait pour que les messages du gouvernement vers la population ne soient pas « verticaux ». « À chaque fois qu'il sera possible, il faudra faire participer la société civile aux recommandations, à travers les très nombreuses associations du domaine de la santé. Ce serait un bon intermédiaire entre les décisions politiques et le reste de la population », préconisait-il, trouvant qu'il « n'y a pas assez d'interactions entre le monde politique et le monde associatif qui exerce un rôle remarquable ».

« Il faut trouver toutes les modalités possibles pour qu'il soit facile d'être vacciné dans le plus d'endroits possibles et par le plus de personnels soignants possibles. Cela nécessite que les personnels de la santé soient bien informés et soient convaincus de la pratique de la vaccination », insistait-il.

Enfin, il rassurait les parlementaires inquiets de la mise sur le marché des vaccins à une vitesse inédite. « Les règles qui pourraient aboutir à la mise sur le marché de ces vaccins ne dérogent pas aux éléments d'analyses sur la qualité du produit, sur l'analyse toxicologique, sur la sécurité d'emploi clinique. Les agences de santé vont regarder tout cela. Il n'y aura pas d'autorisation de mise sur le marché si les réponses à ces questions ne sont pas bonnes », assurait-il.

Il attendait en outre deux qualités du vaccin : d'abord la protection, que « l'individu infecté ne fasse pas d'infection ». La seconde, « savoir si le vaccin est protecteur à l'égard de la transmission du virus ». La réponse à cette question « ne viendra que plus tard », estimait-il. Une fois que la réponse à cette question sera connue, « on pourra savoir si on peut créer un niveau d'immunité de groupe qui permettra de faire diminuer considérablement la circulation du virus », indiquait-il. Là encore, il faudra être patient : « Les réponses à ces questions viendront au mieux au deuxième semestre 2021 ». Publicsenat.fr 4 décembre 2020

LVOG - Ce qu'ils viennent d'avouer, c'est que le vaccin ne servira à rien dans 97 ou 98% des cas, car il ne servira ni à protéger des personnes en bonne santé qui n'en avaient pas besoin et qui ne tomberont pas malades, ni à empêcher la transmission du virus. Pour autant, ils n'en tiendront pas compte, parce qu'ils ont décidé de maintenir leurs mesures liberticides le plus longtemps possible, le temps que le télétravail soit institutionnalisé ou largement répandu, et suffisamment longtemps pour qu'un maximum de commerces ou de PME croulent sous les dettes ou disparaissent, tandis qu'ils feront passer de nouvelles lois antisociales (retraite, etc.) ou liberticides (Sécurité globale, etc.)...

TROISIEME PARTIE

Trois courriels envoyés.

1 - Réponse à un courriel reçu d'un ex-militant de l'OCI, à propos d'un texte signé Chastaing figurant dans le blog de monsieur Présumey, tous les deux aussi ex-militants de l'OCI, comme moi pendant un peu plus de 3 ans à la fin des années 70.

(Le soulèvement social en Inde traduit un basculement des rapports de force mondiaux - 30 novembre 2020 - Site : aplutsoc de monsieur Présumey.)

LVOG - Présumey du Conseil économique et social d'Auvergne, je crois me souvenir. Chastaing, ex-OCI comme moi qui a atterri au Club Bastille, j'ai correspondu un moment avec lui et j'ai perdu mon temps.

Chastaing - "*Le 26 novembre 2020, l'Inde a connu la plus grande journée de grève générale de son histoire et la plus grande de l'histoire mondiale. On estime que 250 millions de travailleurs ont fait grève ce jour-là.*"

LVOG - Enorme, impressionnant, hélas, ni vu ni entendu, et pourtant je suis sorti de mon trou ce jour-là, je n'ai pas aperçu un seul mouvement de tracteur sur les routes, aucun rassemblement en ville !

J'ai parcouru ce texte en diagonale, pour tout dire j'ignore tout ou presque de ce qui se passe en Inde, trop occupé ailleurs ! Je vis avec des Indiens uniquement et personne ne m'a parlé de ce qui figure dans ce texte, cela se passe essentiellement dans le nord du pays, à 3.000 km de chez nous, c'est loin, en gros, c'est comme si tu demandais à un Suédois ce qui se passe à Bamako, il n'en sait fichtre rien !

Ce que j'ai remarqué, c'est qu'il ne cite aucune source, donc tu ne peux rien vérifier par toi-même, dit, cela existe encore ? Ils ne connaissent rien à la situation réelle dans le pays (Comme ailleurs!), aux jeux des pouvoirs qui existent entre le BJP et la coalition de partis qui soutiennent Modi et son gouvernement, et le Parti du Congrès et ses alliés qui sont dans l'opposition, d'ailleurs ils ne sont mêmes pas mentionnés.

Et pour cause. 2 exemples tirés de mon disque dur.

AFP - Mais le parti du Congrès, principal parti d'opposition qui détient le pouvoir au Pendjab dont viennent nombre de manifestants...

(Source : Inde: nouveaux heurts entre police et paysans qui manifestent contre des réformes - AFP 27 novembre 2020)

J'ajoute que j'ai lu un article d'un journal indien mentionnant qu'au Tamil Nadu (Dans le sud de l'Inde, où j'habite) le chef du DMK (dans l'opposition) avait apporté son soutien aux agriculteurs et s'en était pris au AIMDK (Dans la coalition qui soutien le BJP de Modi), ce sont deux partis nationalistes bourgeois qui alternent au pouvoir dans cet Etat (72 millions d'habitants) depuis pratiquement l'indépendance.

Modi et le BJP ont remporté les élections régionales qui viennent d'avoir lieu au Bihar :

RFI - Les électeurs du Bihar avaient beaucoup de raisons d'être en colère contre le gouvernement sortant : à cause de la crise sanitaire et le confinement, le chômage y est très élevé, des millions de migrants qui travaillaient dans les villes ont dû revenir et les infrastructures de santé sont déplorables.

Au sein de la coalition au pouvoir, le parti régional du JDU a été sanctionné, mais les nationalistes hindous du BJP, menés par le Premier ministre Narendra Modi, sortent eux renforcés de cette crise.

(Source : Inde: dans le Bihar, la crise sanitaire n'entame pas la cote des nationalistes hindous - RFI 12.11.2020)

Je viens de lire une dizaine d'articles en anglais sur la situation au 2 décembre , apparemment à part de gros agriculteurs de 3 Etats à proximité de Delhi où le Parti du Congrès est majoritaire, dans le reste du pays, il ne se passe rien ou pas grand chose. Je vis à la campagne entouré en partie de champs.

Quant aux grèves générales ici en Inde, on en a plusieurs tous les ans, particulièrement quand il y a des élections à l'horizon. Quand le Parti du Congrès est dans l'opposition parlementaire, c'est lui qui en prend l'initiative, et quand c'est le BJP, c'est lui qui s'y colle, et chaque fois leurs alliés et les syndicats suivent, ainsi que les 3 partis dits communistes (Le stalinisme et le maoïsme ne sont pas morts !). En fait, chaque fois les patrons ferment leurs boîtes, tous les commerçants baissent leurs rideaux par crainte des représailles violentes, plus de transports en commun et les écoles sont également fermées, bref c'est un jour de congé pour les Indiens qui n'en ont pas et bossent 6j/7 toute l'année. Non mais il faut être sur place pour voir comment cela se passe, les manif n'attirent qu'une infime minorité de travailleurs en réalité. Quand chaque fois je lis dans la presse occidentale 200, 300 millions de grévistes, je me marre en me disant quelle manipulation ! Tu me crois ou non. Bon j'ai déjà perdu trop de temps avec ça.

Chastaing - *"Rappelons que l'Inde est un pays où 800 millions d'habitants vivent avec moins de deux euros par jour"*

LVOG - Etre pauvre avec moins de deux euros par jour, c'est un argument débile des tiers-mondismes misérabilistes !

Quelle référence à la con ! 2 euros par jour, cela fait 160 roupies environ, donc 4.800 roupies par mois par personne. Les familles étant composées au minimum de 4 personnes en comptant les enfants, généralement il faut ajouter 1 ou 2 vieux, elles auraient un revenu de 17.200 roupies, personnellement dans mon entourage je ne connais pas une famille qui a un revenu aussi élevé. Attends, sans les intérêts que me rapporte mensuellement mon petit capital placé en banque (11.000 roupies), avec ma compagne Selvi on est en dessous de 17.200 roupies, non seulement on vit confortablement et on n'a pas besoin de toucher aux intérêts que me verse la banque (D'Etat), j'économise cette somme pour les vieux jours de Selvi qui a 15 ans de moins que moi, car quand je serai mort elle ne pourra pas compter sur ma retraite qui cessera d'être versée automatiquement.

Tout cela c'est des conneries plus grosses les unes que les autres. Les Indiens que je connais, ont un revenu par tête de pipe divisé par 2 ou 3 par rapport à ce que Chastaing a retenu, il est même souvent inférieur et ils vivent normalement, pas au standard occidental évidemment, mais moi non plus, je n'ai pas les moyens, je n'ai pas de bagnole, je pars jamais en vacances, et je ne mets pas la clim toute la nuit même en plein été, j'aurais une note d'électricité astronomique, je ne mange jamais de mouton ou de thon, trop cher, je mange du poulet et des sardines et je me porte très bien ! Chastaing, c'est le genre : Tous les Indiens vont mourir de faim, cela ne te rappelle-t-il rien d'actualité ?

Ces gens-là observent le monde par le petit trou de la lorgnette de leur dogmatisme qui a pourri le mouvement ouvrier, ou ils suivent les indications qui leur sont fournies par les médias mainstreams, les ONG. Ils se font plaisir à croire n'importe quoi du moment que cela colle avec leurs théories foireuses, ils en sont tous là hélas ! Et ce n'est pas nouveau, c'est même leur marque de fabrique, ce que j'ai découvert tardivement, encore hélas !

Je ne dis pas qu'il n'y aurait pas de lutte des classes en Inde ou ailleurs, mais il faut la ramener à ses réelles proportions. Eux, ils amplifient tout ce qui les arrange, du coup si tu ne sais pas ce qui se passe réellement, tu auras une idée complètement faussée de la situation et des rapports entre les classes, c'est cela que je dénonce et combats. Ce sont des psychopathes à leur manière, ils passent leur temps à se raconter des histoires et à tromper militants et travailleurs, c'est dégueulasse et intolérable. Au fil des ans, parce que ces militants sont vieux, tu te rends compte qu'ils ont fini par y croire, ils sont indécrottables, irrécupérables.

Je n'invente rien, la preuve de leur délire :

Chastaing – « *Un mouvement qui est l'expression d'un basculement des consciences et des rapports de force à l'échelle mondiale* »

LVOG - Rien que cela ! Il est dingue ce mec ! Maintenant que j'y repense, quand je militais à l'OCI, c'était le genre de trucs qu'ils écrivaient ou qu'on entendait régulièrement, dès la moitié des années 70, l'affaire était pliée, les jours de la Ve République étaient comptés... Les Lambert, Broué, Just, Gluckstein, Gauquelin, Shapira et toute la clique étaient tous de furieux mythomanes, des manipulateurs professionnels, je crois qu'on n'a plus besoin de le démontrer.

Chastaing - « *La défaite de Trump du 3 novembre a marqué un tournant mondial.* »

LVOG - Plus inquiétant qu'autres choses, décidément il comprend tout de travers ou à l'envers, il le fait exprès ou quoi ?

Le ou les voilà, parce qu'ils sont tous pareils finalement, qui en pincent pour Biden, le candidat du Pentagone, de la Fed, de Wall Street, de l'ONU, de Davos, de l'UE, etc. ! Excuse-moi, ce sont des abrutis qui ne comprennent rien à rien à ce qui se passe dans le monde... et à commencer en France !

Allez, la preuve accablante.

Chastaing - "*Or, les électeurs américains qui ont voté Biden ont peu d'illusions sur lui. Un sondage révélait ainsi que 68% des américains étaient hostiles à ce que Biden intègre dans son équipe des représentants de Wall Street montrant tout à la fois que les électeurs de Biden avaient voté autre chose qu'un aveuglement Démocrate et que bien des électeurs de Trump avaient aussi voté autre chose qu'un aveuglement Républicain On n'est pas dans la situation du vote pour Obama ou pour Mitterrand en France. Ils n'ont pas voté pour Biden, ils ont voté contre Trump.*"

LVOG - Passons sur le fait qu'à peu près la moitié des Américains n'ont pas été votés, dont l'immense majorité appartiennent à la classe ouvrière. Pour un peu on pourrait croire que les Américains qui ont été voter seraient assez cons pour croire qu'un des deux candidats, en l'occurrence Biden, ne serait pas aux ordres de Wall Street ou plutôt de l'oligarchie. C'est vraiment les prendre pour plus ignorants qu'ils ne le sont en général. Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre comme niageries ! Ils sont les champions de la désinformation dans leur genre.

Et puis, ce qu'il dit est faux. Il peut peut-être tromper les jeunes militants ou travailleurs, mais pas ceux de ma génération. On a vécu cette époque, en France les travailleurs ont voté Mitterrand pour ainsi dire pour les mêmes raisons que les Américains qui ont été votés pour Trump, Obama ou Biden, sans aucune illusion dans ce grand bourgeois qu'était Mitterrand ou dans le PS. En votant Mitterrand, les électeurs auraient " voté autre chose qu'un aveuglement", tient donc, il est toujours lambertiste, quel crétin !

Ce que tous ces faussaires ne veulent pas admettre, et donc qu'ils ne peuvent pas utiliser dans leur argumentation ou retenir pour élaborer leur théorie ou leur stratégie foireuse, c'est que ceux qui participent encore à cette farce électorale sont toujours aussi aveugles ou ils s'accommodent du régime en place, parce qu'ils en ont encore les moyens, ils se sont embourgeoisés, ils ont été corrompus par l'idéologie capitaliste, en grande partie à cause du réformisme dont les trotskystes étaient et sont toujours des représentants déguisés en révolutionnaires.

Poursuivons.

Chastaing - "*Et plus précisément encore, c'est le mouvement social américain représenté par Black Lives Matter mais aussi par le mouvement féministe et le mouvement ouvrier, qui s'est*

emparé du scrutin afin d'élargir le mouvement de la rue à l'électorat pour stopper la marche de Trump."

LVOG - Alors qu'il a été démontré par différentes sources que Black Lives Matter, ainsi que le mouvement féministe et ce qui reste du mouvement ouvrier corrompu par le parti démocrate étaient patronnés par G. Soros et Cie. Sa source doit être TF1, LCI, BFMTV, CNN !

Le coup de grâce à l'opportunisme démasqué.

Chastaing - « *Biden reprendra le même chemin des violences policières pour défendre les mêmes violences économiques, mais c'est un premier succès, une première étape dans la construction de ce qui permettra à la vague révolutionnaire de l'emporter demain.* »

L'élection de Biden "*un premier succès*"... pour qui, sinon le Forum économique mondial qui a salué son élection. A lui tout seul, c'est pire que Le Monde, Le Figaro ou Les Echos réunis, bravo !

Ces gens-là fonctionnent sans cesse à l'autoproclamation et à l'autosuggestion, ce sont des déséquilibrés mentaux.

Chastaing - "*Oui, le balancier de l'histoire qui poussait jusque là toujours plus à droite s'est stoppé et est en train de repartir dans l'autre sens.*"

LVOG - Tous muselés et bientôt piqués, à coup sûr "*le balancier de l'histoire*" penche de plus en plus à gauche !

Chez eux la croyance à valeur de connaissance, on a affaire à des obscurantistes fanatiques.

Chastaing - "*L'extrême-droite n'est pas finie, la réaction est loin d'avoir dit son dernier mot, le capitalisme règne toujours mais le mouvement qui mettra fin à leur domination est enclenché.*"

LVOG - Il doit être le seul à y croire, on se fait du bien comme on peut, mais en attendant les illusions qu'ils colportent sont criminels et induisent travailleurs et militants en erreur.

« *L'extrême-droite n'est pas finie* », à coup sûr, mais il ne s'agit pas de celle à laquelle il fait référence ou à laquelle on pense habituellement, mais plutôt celle qu'il s'est efforcé d'ignorer en dogmatique invétéré qu'il est et restera, l'extrême-centre, dont la machination à l'urgence climatique et au coronavirus sont un avant-goût du « *Great Reset* » annoncé par le Forum économique mondial qui fait office de gouvernement mondial totalitaire, comme quoi elle se porte à merveille, notamment grâce aux complicités dont elle dispose dans le mouvement ouvrier.

2 - Il m'a répondu que ma réponse était en grande partie hors sujet, car seule la situation sociale et politique en Inde l'intéressait, du coup je lui ai envoyé le complément suivant.

Si tu veux sur le plan social, l'Inde, c'est les Etats-Unis, à ceci près que la classe ouvrière des villes et des campagnes remplace l'immense classe moyenne américaine, classe moyenne en Inde qui est évaluée entre 50 et 300 millions d'habitants sur 1,4 milliard.

Ici les codes ou les échelles de valeur sont différents de ceux qui existent dans les pays dits riches. Par exemple l'immense masse des commerçants est pauvre, ils sont souvent plus pauvres que les ouvriers, de plus ils travaillent 7j/7 toute l'année avec des journées de travail de 12 heures ou plus.

La plupart des travailleurs sont employés dans l'économie dite informelle, et ceux qui sont employés dans le secteur privé n'ont aucun droits sociaux, hormis la journée de travail de 8

heures, d'ailleurs dans bien des cas on se demande ce qui différencie le statut des uns et des autres, car ils sont pour ainsi dire identiques, tu peux travailler dans une PME depuis 10 ans et être viré du jour au lendemain sans même bénéficier d'un certificat de travail, puisque généralement il n'y a pas au départ de contrat de travail contractuel.

Les travailleurs employés dans la fonction publique et dans les grandes entreprises où ils bénéficient du droit du travail ou de quelques droits sociaux (Retraite ou accès au soin gratuit, par exemple), sont très minoritaires. Les veuves bénéficient d'une allocation misérable, 1.000 roupies par mois au Tamil Nadu, c'est différent dans chaque Etat. Sinon, rien, on a fait le tour du sujet, c'est rapide sous un régime que je qualifie de semi-féodal parce qu'en fait les travailleurs n'ont en gros aucun droits sociaux et sur le plan politique c'est pratiquement la même chose puisque tous les partis sont corrompus jusqu'à la moelle, il est de notoriété publique que plus de la moitié des élus dans chaque Assemblée législative devraient être en prison pour crime ou corruption à grande échelle.

Pour te donner une petite idée de l'ambiance dans cette grande démocratie (sic!), il n'y a pas un village qui ne compte pas un de ses membres qui n'a pas été assassinés, de préférence découpés en morceaux à la machette, en toute impunité, cela va de soi puisque la police est elle-même corrompue, tout comme les juges et l'ensemble des médias, dont certains appartiennent carrément à des partis politiques, tu peux ajouter le népotisme, bref toute la pourriture que l'on rencontre sous les régimes dictatoriaux. Un avocat m'a dit un jour, que les seuls avocats qui gagnaient leur vie étaient corrompus, ceux qui tentaient de faire appliquer le code pénal ou faire respecter les lois crevaient de faim et ils étaient menacés ainsi que leurs familles.

Je t'écris ce qui me vient à l'esprit. L'Inde est un pays pourri par tous les bouts, les nantis sont des philanthropes qui subventionnent la pauvreté et la misère pour qu'elle soit moins visible, pour qu'elle fasse le moins de bruit possible, bref qu'elle soit supportable et qu'on l'oublie. La pauvreté, c'est la normalité pour les Indiens, et ils y sont résignés, d'abord ils n'ont jamais connu autre chose, ensuite ils ne savent pas comment en sortir, et pour finir faudrait-il encore qu'il existe une issue politique.

"Certes, Pondichéry n'est qu'à 2000 km de New Delhi", effectivement 2300 km exactement, à 3185 de Srinagar la capitale administrative du Penjab. Dis donc, tu me donnes du boulot en plus, j'ai été obligé de vérifier, je déconne, mais c'est vrai que j'ai vérifié sur le Net. J'avais écrit que j'étais à 3.000 km du théâtre des opérations, ce qui n'était pas complètement faux, puisque beaucoup d'agriculteurs qui s'étaient dirigés vers Delhi venaient du Penjab. Je ne dis pas cela pour avoir toujours raison, quand j'écris une connerie, je l'assume et je rectifie. Non mais je précise parce que je ne tolère pas que quelqu'un puisse soupçonner que je serais malhonnête, je ne dis pas que ce serait ton cas ici, j'en fais une question de principe.

Pour le reste, je te renvoie vers les causeries du 11 novembre et surtout celle du 30 novembre 2020 (Septième partie), où j'ai abordé la question qui nous occupe ici. Je te la mets en document joint (pdf).

Comme je l'ai déjà rappelé, la lutte des classes existe aussi en Inde, mais à un niveau qui relève de la confidentialité par rapport à la masse des travailleurs. Elle est concentrée dans les grandes villes et la fonction publique ou les grandes entreprises où ils existent des syndicats, là la situation est comparable à ce qui se passe en France et ailleurs. Quant aux paysans, pour l'essentiel, c'est l'équivalent de la FNSEA qui représente les intérêts des gros propriétaires qui monte au créneau, les paysans pauvres peuvent toujours crever ou se suicider, tout le monde s'en tape. Ici dans les journaux locaux à grand tirage, il y a une double page à l'intérieur réservée aux pendus et autres suicides ou vols, crimes, etc. commis la veille dans la région.

Je comprends que les staliniens et crypto-staliniens (Ou encore les crypto-social-démocrates lambertistes) se gargarisent ou montent en épingle le moindre mouvement social qui se produit

quelque part dans le monde, c'est une façon de rappeler qu'ils existent encore, et de faire croire qu'ils sont utiles à quelque chose, pas à ceux qu'on croit habituellement, c'est une manière comme une autre d'occuper le terrain pour racoler travailleurs ou jeunes pour continuer à exister ou à accomplir leur sale besogne.

Quand l'AFP ou les autres agences de presse relaient ce genre d'informations, ce n'est pas parce qu'elles feraient leur boulot, non, par exemple en Inde c'est pour accentuer la pression sur Modi.

Par hasard, comme presque toujours ou parce que je suis curieux, la semaine dernière j'ai visionné les couvertures de The Economist des dernières années, le canard de Rothschild et Agnelli, de la haute finance mondiale, de l'extrême-centre, le courant politique de ces oligarques et de Macron, du Forum économique mondial, du lourd, du très lourd, j'ai été surpris de découvrir qu'au cours des dernières années il en avait consacré un grand nombre à Modi, et ces gens-là ne sont pas dans le genre à faire dans la dentelle, Modi était directement visé et prié soit ouvertement sous la forme d'une menace de se plier à leur diktat sans se préoccuper de ses conséquences, soit en sous-entendu suffisamment explicite qu'il n'avait pas le choix.

Cela ne m'a pas surpris, parce que je sais depuis un certain temps que toutes les institutions financière ou politiques à vocation internationale anglo-saxonnes contrôlées par l'extrême-centre étaient présentes à Dehli, jusqu'au sein de la banque centrale indienne, la NED/CIA et j'en passe, ce sont elles qui conseillent et influencent Modi, lui dictent la marche à suivre.

Bref, si je ne suis pas au jour le jour la situation en Inde, et je préfère toujours le rappeler en préambule parce que c'est la vérité, il n'en demeure pas moins que je suis pas aveugle comme Prémey ou Chastaing. Comme l'on dit, quand je sais quelque chose, je ne peux plus faire comme si je ne le savais pas.

L'Inde demeure un pays sous-développé à tous les niveaux pour la grande masse des Indiens, et la lutte des classes n'échappe pas à cet état évidemment. Il y aura toujours des petits malins pour l'ignorer ou faire croire le contraire, je n'en fais pas partie.

Tiens, Vidje, un jeune qui bosse dans une usine du coin vient de passer à la maison, c'est un neveu de ma compagne, il est soudeur sur un poste de travail, un OS si tu veux, salaire, 8.000 roupies nets par mois. Je lui ai demandé ce qui s'est passé le 26 novembre, jour de grève générale en Inde, il m'a répondu pourquoi, je lui dis, il me répond qu'il a bossé et il ne s'est rendu compte de rien. il bosse dans une boîte qui emploie environ 400 salariés, il fabrique des moteurs électriques destinés à l'exportation, principalement en Allemagne, tu vois au passage que je suis très attentif à ce que me raconte les travailleurs indiens, généralement ou plutôt chaque fois c'est moi qui les questionne, car eux ils ne parlent pas spontanément de leur condition de travail, c'est un truc dont tout le monde se fout ici, voilà encore un autre élément révélateur de l'ambiance dans la classe ouvrière. Pour la petite histoire, je lui ai prêté de l'argent 4 ou 5 fois, la dernière fois c'était en septembre dernier, il m'a emprunté 20.000 roupies et il me rembourse 2.000 roupies par mois, jusqu'à présent c'est un brave garçon, pourvu que cela dure ! Je sais où bossent tous mes voisins ou voisines et au-delà dans mon village ou tous les Indiens que je connais, et je connais leurs salaires, etc.

Maintenant, c'est normal qu'on relaie ce qui se passe en Inde ou la lutte des classes quand on est un syndicat ou un parti ouvrier, à condition toutefois de ne pas déformer les faits. Si je ne m'intéresse pas davantage à ce qui se passe en Inde, c'est parce que ce n'est pas là que les choses sérieuses auront lieu, sauf à se faire de graves illusions, j'entends le développement de la lutte de classe du prolétariat, mais bien plutôt en occident et particulièrement en France, donc je me focalise de préférence sur cette région ou sur ce pays où les masses sont plus évoluées, où il existe une longue expérience de la lutte de classe, je peux me tromper, mais j'estime que le sort des travailleurs du monde entier est entre les mains du prolétariat français, italien, espagnole, britannique, allemand, etc. et pas ailleurs.

Ce sont les maillons faibles du capitalisme. Bien entendu, il peut y avoir des développements importants dans d'autres pays ou régions, par exemple aux Etats-Unis ou en Amérique latine, on ne doit pas les négliger parce qu'ils peuvent avoir des répercussions ailleurs dans le monde, je suis d'accord avec toi, cela dit, il n'y a rien à en attendre compte tenu de l'état de la société qui y prévaut. Et puis, on ne doit jamais perdre de vue qu'il n'existe plus nulle part de partis véritablement communistes ou révolutionnaires, c'est un des facteurs capital qu'on néglige habituellement, parce que personne ne l'évoque. De la même manière, il n'existe plus non plus de partis représentant les intérêts des couches progressistes des classes moyennes, d'où l'offensive généralisée à l'échelle mondiale de l'oligarchie contre la classe ouvrière et les classes moyennes, c'est une partie de l'explication, mais personne n'ose l'évoquer, et pour cause, qui va l'évoquer, tous ces partis corrompus ou passés dans le camp de la réaction du PS au POID en France, quel intérêt auraient-ils à l'évoquer sinon à se démasquer eux-mêmes ! C'est la raison pour laquelle leurs militants ferment leurs gueules, car dès qu'ils l'ouvriraient ils pourraient se faire tirer dessus à boulets rouges, ils préfèrent faire les sourds ou le dos rond ou faire l'autruche dès qu'on essaie d'en parler avec eux, en fait ils rompent immédiatement la discussion ou les relations avec vous.

Bien entendu, l'oligarchie ou leurs idéologues suivent cela de très près, et ils s'en servent pour définir leurs tactiques afin de mieux les embobiner ou de les corrompre, en leur fournissant en prime des arguments pour se blanchir. Tout est prévu ou minutieusement calculé, ils ne laissent rien au hasard, quand ils montent des opérations auxquelles seront associés les représentants du mouvement ouvrier et des classes moyennes. L'oligarchie lance une opération, les agences de presse et les médias, ainsi que les gouvernements prennent le relais, ensuite les représentants du mouvement ouvrier et des classes moyennes fournissent les troupes histoire de brouiller les pistes et d'y associer la population le plus largement possible, comme si finalement elle en était à l'origine ou contrôlait la manoeuvre et allait en tirer profit, alors que chaque fois c'est l'inverse qui va se produire à l'arrivée.

Quand tu observes qu'une multitude de fois on a le droit au même scénario, et que les militants ne l'ont toujours pas compris, là tu te dis qu'ils sont perdus pour notre cause, il faut se tourner vers les jeunes ou les nouvelles générations de militants et les former, c'est notre seul espoir pour nous en sortir et construire ce foutu parti.

Pour le moment, en te comptant il y a trois lecteurs assidus et identifiés à mes causeries, 74, 75, 76 ans, ce serait quand même bien qu'on en trouve qui aient 47, 57 ou 67 ans, bien que là cela commence à être vieux pour tenir la route qui n'est pas de tout repos.

J'arrête mon bavardage dominicale, au lieu d'amen, je dirais que tout est dans l'ordre des choses, ce qui signifie en ce qui me concerne, que j'ai fait ce que j'avais à faire et que je ne peux pas en faire davantage.

En complément.

LVOG - Je dois préciser ou rappeler que je n'ai pas de téléviseur chez moi ni de radio et je n'achète jamais de journaux, et comme les Indiens autour de moi se foutent de la politique ou ignorent ce qui se passe dans le pays, je ne peux pas compter sur eux pour être informé. Ici, c'est la précarité absolue qui règne au quotidien dans chaque famille, donc ils ont autres choses de plus urgents à penser, on est littéralement en état de survie, et ce n'est pas une formule.

La plus grande grève au monde: 200 millions de travailleurs paralysent l'Inde par Diego Sacchi (EFE/EPA/RAJAT GUPTA) - Mondialisation.ca, 07 décembre 2020)

La grève générale a été appelée contre les mesures d'austérité et de confinement et les attaques contre les droits du travail promues par le gouvernement de Narendra Modi (Inde). Mondialisation.ca, 07 décembre 2020

L'article traitait de la grève générale du 26 novembre 2020. Sauf que la vidéo pour l'illustrer date du 8 janvier 2019 !

https://www.youtube.com/watch?v=ONh7S84e5yk&feature=emb_title

3 - Réponse reçu à un courriel reçu, où l'auteur me comparait à un autiste ou à une personne atteinte du syndrome d'Asperger, qui est un trouble du développement neurologique d'origine génétique. On ne me l'avait encore jamais sorti celle-là. Merci, mentalement et intellectuellement je me sens très bien, sexuellement épanoui, sur le plan sentimental il ne faut pas être trop exigeant, il n'y a que socialement où là bizarrement je me sens toujours aussi opprimé.

- Je vous remercie pour votre proposition, mais cela ne m'intéresse pas. Je ne suis pas informaticien et mon portail est comme il est. De plus, je ne vois pas pourquoi il devrait ressembler à tous ces blogs sans personnalité qui finalement se ressemblent tous. Cela dit, je conçois très bien que la présentation de la page d'accueil pourrait être améliorée. On verra cela plus tard, en ce moment je n'ai pas de temps à y consacrer.

Vous m'avez bien fait rire en évoquant mon parcours professionnel qui serait celui d'un "neuro atypique", car en réalité si j'ai changé aussi souvent de boîtes et de boulots, la cause fut uniquement sociale.

D'une part, parce que je m'emmerdais à mourir très rapidement à toujours accomplir les mêmes tâches répétitives et sans intérêts, ce qui aurait également prévalu si j'étais devenu prof de français quand j'étais plus jeune, au bout de quelques années je me serais ennuyé ou je n'en aurais plus tiré aucun profit personnel. De plus, jusqu'au début des années 80 il n'y avait pas de chômage de masse, donc on pouvait changer de boulot du jour au lendemain ou dire merde à un chef débile ou à un patron autoritaire ou encore pour aller se vendre à plus offrant. J'ai aussi souvent changé de taf, parce que j'avais trouvé un job mieux payé ; D'autre part, j'ai été viré une multitude de fois pour insubordination ou pour mes idées, car je n'avais pas ma langue dans ma poche, il fallait toujours que j'ouvre ma grande gueule, et je dois dire qu'en vieillissant cela ne s'est pas arrangé !

Vous faites partie de tous ces gens, que je dirais au départ animés de bonnes intentions, qui refusent d'aborder la situation sur le plan social, parce que forcément on atterrit très vite sur le plan politique qui pose la question de la remise en cause du régime en place, et donc celle d'une alternative au capitalisme qui ne peut être que le socialisme, du fait que la propriété des moyens de production ne peut être que privée ou collective, il n'existe pas de troisième voie, c'est ainsi, alternative que vous rejetez en vous fiant aux interprétations qui en ont été données par les idéologues acquis au capitalisme, y compris un certain nombre d'expériences qu'ils ont attribuées au socialisme, alors qu'elles n'avaient rien à voir avec cette idéologie des exploités et des opprimés.

N'en faites pas un cas personnel, j'ai lu des milliers d'articles ou d'ouvrages d'intellectuels du monde entier qui présentaient le même travers, à commencer par ceux qui se disent de gauche ou qui se réclament du socialisme ou du communisme, et qui en réalité en sont les principaux faussaires ou fossoyeurs. Quant à ceux qui se présentent comme progressistes, républicains, démocrates, anti-impérialistes ou humanistes, ils ignorent la lutte des classes, pour eux seules la classe dominante, ses représentants et ses institutions sont légitimes pour gouverner les peuples, d'où le culte qu'ils vouent au droit international et à l'ONU...

Personnellement, j'ai rompu avec tous ces courants politiques et j'ai développé mon propre courant politique indépendant, qui je l'espère est digne de l'idéal humaniste que j'ai adopté. En cela, mon combat politique se situe dans la continuité du marxisme, dont aujourd'hui plus

personne ou presque ne sait ce qu'il signifie ou à quoi il correspond, non pas par dogmatisme, mais après avoir évalué à sa juste valeur ce mode de penser qui permet d'interpréter le processus historique à partir des facteurs déterminants qui le traversent et en dictent l'orientation, de manière à pouvoir l'influencer, agir pour pouvoir lui donner une autre direction conforme aux besoins de l'humanité incompatibles avec l'existence d'un régime basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme.

Quand on compare les différents modes de penser, en réalité il n'en existe que deux et pas cinquante milles, l'idéaliste ou le matérialiste comportant de nombreuses nuances selon leur degré d'assimilation, on admet au départ que tout le monde a forcément adopté un mode de penser un jour et l'ignore inconsciemment le plus souvent, superbement ou hypocritement parfois, on observe comment il va se comporter ou de quelle manière une fois confronté à la réalité il va passer cette épreuve fatidique. Soit il va nous induire en erreur ou il ne va pas nous permettre de saisir la situation, donc nous demeureront impuissant à agir pour en modifier l'orientation en fonction des objectifs que l'on s'était fixé, soit il va nous permettre de pouvoir interpréter fidèlement la situation à partir strictement des faits, ce qui va nous permettre de nous guider pour trouver les moyens d'agir pour en modifier l'orientation, ce qui ne se traduira pas par des bouleversements immédiats ou des avancées spectaculaires, mais d'avancer pas à pas vers nos objectifs, au lieu de nous perdre dans des spéculations oiseuses ou ridicules ne menant nulle part, comme on peut l'observer chez 99% des intellectuels, et je suis généreux, qui critiquent à juste titre le monde dans lequel nous vivons, sans avoir véritablement l'intention d'en changer ou alors au fil du temps cette intention s'est épuisée chez eux ou elle a mué en une sorte de résignation mal assumée. A défaut d'adopter le socialisme, ils ont adopté le capitalisme et le mode de penser qui va avec, qu'ils en aient conscience ou non.

Il va de soi que notre mode de penser n'influence pas seulement nos idées ou notre comportement sur le plan politique, mais aussi notre conduite dans la vie quotidienne ou dans les rapports que nous entretenons avec notre entourage ou tous les gens que nous sommes amenés à croiser, notre environnement en général et au-delà. Donc sans même être engagé politiquement, chacun peut l'évaluer quotidiennement ou analyser les conséquences qui en découlent.

Mais qui se livre sincèrement ou honnêtement à cet exercice périlleux, dont les conclusions peuvent être imprévisibles ou s'avérer insupportables à admettre ? Peu de gens ou personne n'y tient vraiment, et on devine facilement pourquoi, par crainte de s'apercevoir qu'en réalité on était ignorant à un point inimaginable ou bourré d'illusions ou qu'on s'était leurré sur notre condition, notamment, que notre destin avait davantage été dictée ou influencé par des facteurs extérieurs qu'on avait passé notre temps à ignorer ou à nier, sur lesquels on a eu aucune emprise ou qui n'ont eu de cesse de nous dominer au point de l'orienter à notre place. Autrement dit, il est difficile d'admettre ou d'arriver à la conclusion qu'on a passé notre vie à passer à côté de l'essentiel ou que ce qu'on avait pris pour de la connaissance était en réalité frelaté, parce qu'on avait adopté un mode de penser, qui de fait ne nous a jamais permis de penser librement.

D'autant plus quand on arrive au crépuscule de notre vie ou qu'on est devenu vieux, là l'épreuve est particulièrement pénible et cruelle. Vaut mieux encore finir nos jours en cultivant jusqu'au bout nos illusions, plutôt que de se retrouver face à un grand vide impossible à combler par manque de temps et d'énergie, qui pourrait nous faire penser à la mort qui rode ou qui va nous emporter incessamment sous peu. Voilà une fin peu enviable, mais rassurez-vous, la plupart des gens n'en auront jamais conscience, et ils partiront comme ils sont venus...

Voilà ce que m'a inspiré votre courriel et votre blog, mais pas seulement comme je viens de l'expliquer.

Quelques commentaires postés et publiés dans le blog du Dr. Maudrux

Commentaire posté le 5 Décembre 2020

Pour aborder cet épisode sereinement, il est préférable d'avoir à l'esprit que pendant 10 mois les autorités n'ont pas cessé de marteler qu'il n'existait aucun traitement pour faire face au SRAS-CoV-2 ou elles ont nié les traitements existant dans le seul but de justifier à terme la vaccination de la population, l'objectif défini des années à l'avance ou bien avant l'avènement de ce coronavirus par ceux qui se seront employés à l'instrumentaliser, quitte à faire des dizaines de milliers de morts qui auraient pu être évités.

BFMTV - Au cours de la conférence de presse de jeudi soir, Jean Castex a précisé le rôle d'Alain Fischer, indiquant qu'un "Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale, chargé d'appuyer le gouvernement" en la matière, allait être créé. J'ai demandé au professeur Alain Fischer de présider ce Conseil d'orientation et je le remercie vivement d'avoir accepté", a ajouté le chef du gouvernement. - BFMTV 4 décembre 2020

"Appuyer" signifie soutenir au sens abstrait ou selon les différentes définitions fournies par le Grand Robert de la langue française, monsieur Fischer a donc accepté la mission peu flatteuse de soutenir la stratégie que des conseillers ont défini et soufflé à Macron et d'en être en quelque sorte la caution morale, caution morale qui côtoie au sein du conseil de surveillance de la Fondation pour la recherche médicale un conseiller principal de la banque de gestion Rothschild, cela ne s'invente pas, en famille.

Cette instance compte également de droit quatre membres désignés par des ministères, dont celui de l'Intérieur, à croire décidément que la menace serait présente partout, ce qui lui enlève toute légitimité ou compromet son indépendance, si on ajoute qu'elle est présidée par un membre d'une multinationale spécialisée dans l'assurance et la gestion d'actifs, le président du Conseil d'administration d'AXA.

On a gardé le meilleur pour la fin, le président du Comité d'orientation de cette fondation et également le représentant des donateurs, est un ancien directeur du marketing de Pharma Japon et Asie du Sud-Est Sanofi-Aventis.

Conclusion, un membre issu de cette fondation doit être compatible avec les intérêts de Big Pharma. C'est là que se situe le conflit d'intérêts, c'est plus subtile. Nous sommes en présence de capitalo-philanthropes qui jouissent de la privatisation de la santé, dont est privée une grande partie de l'humanité. Franchement, est-ce digne de confiance, recommandable ?

<https://www.frm.org/fondation/notre-fonctionnement/le-conseil-de-surveillance>

Commentaire posté le 6 décembre 2020

« Le génie exceptionnel d'un Churchill », vous voulez parler du fanatique des gaz de combat, c'est bien lui ? Notamment.

– <https://www.voltairenet.org/article210799.html>

– <https://fr.sott.net/article/25241-Pour-en-finir-avec-le-mythe-Churchill>

– Iran : un récit inédit du MI6 lève le voile sur le coup d'État de 1953 – Le Point.fr 17 août 2020

Quant à de Gaulle, c'est bien celui pour lequel la Constitution de la Ve République a été rédigée sur mesure, la Constitution compatible avec le despote Macron 62 ans plus tard, c'est bien du

même dont il s'agit ? Passons sur le fait qu'elle a servi de modèle à plusieurs Etats africains qui abriteront des tyrans pendant des décennies. Je me suis toujours demandé comment la France avait pu être gouvernée par un militaire, par un général-président, cela doit être les secrets de la démocratie ! En 2020, elle a Macron, rien d'étonnant. Lui au moins, il a réussi là où « Le grand Charles » a échoué. Entre nous, on s'en serait bien passé ! Des deux.

En voilà des références progressistes et humanistes !

Ce blog prend de plus en plus une tournure politique, ce qui allait être inévitable à un moment donné, j'en avais averti le Dr. Maudrux. Etant moi-même engagé politiquement, je me suis retenu de faire toute propagande ou si peu jusqu'à présent pour ne pas hérissier la plupart des lecteurs et incommoder inutilement le propriétaire de ce blog, et je m'en tiendrai à ce principe, bien que cela me démange de répondre à certains commentaires.

Commentaire posté le 7 décembre 2020

Une réponse aux réactions qu'a déclenché mon commentaire du 6 décembre.

Ce que j'avais voulu faire remarquer sans aucune animosité, c'est que l'air de rien il y en a qui à la moindre occasion colportent leur idéologie, et je m'aperçois maintenant que lorsqu'on le signale, ils n'apprécient pas vraiment. Et pour cause, car continuer à défendre des chantres des guerres impérialistes et du colonialisme et se présenter en humaniste, cela fait un peu désordre, et on conçoit que cela agace un peu quand quelqu'un le met en lumière. Quant à moi, je préfère m'exprimer sur le plan politique dans mon portail ou dans des blogs dédiés à la politique, quoique ce soit de plus en plus rare... pour cause de censure systématique !

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Pérou

Pérou: les députés abrogent une loi agricole contestée après 5 jours de barrages routiers - AFP 4 décembre 2020

Des salariés de l'agro-industrie au Pérou ont commencé à lever vendredi soir les barrages qu'ils avaient installés sur la principale route du pays, après que le Parlement eut abrogé une loi agricole de l'année 2000 qu'ils contestaient. AFP 4 décembre 2020

Venezuela

Venezuela: Maduro reprend le parlement, Guaido lance sa consultation - AFP 8 décembre 2020

Avec un taux de participation de 30,5%, ces législatives ont été les plus boudées de l'ère démocratique vénézuélienne, initiée en 1958. (En France, c'est normal, c'est une démocratie, au Venezuela ce n'est pas normal, c'est une dictature, dicit l'AFP et les médias aux ordres. - LVOG)

L'absence dans les urnes des deux-tiers du corps électoral contraste avec les 71% de participation enregistrés lors des législatives de 2015 où l'opposition avait mis un terme à 15 années d'hégémonie chaviste.

Cependant, le président de l'institut de sondage Datanalisis, Luis Vicente Leon, considère que ce fort taux d'abstention est davantage le fait d'une "méfiance à l'égard des politiques" que de l'appel au boycott lancé par l'opposition.

Pour l'analyste politique Rafael Alvarez, il s'agit d'une simple "réédition" des élections présidentielles de mai 2018, où Nicolas Maduro a été élu pour un second mandat malgré 52% d'abstention.

L'alliance des partis qui soutiennent Maduro a recueilli 68,43% des 6,2 millions de voix, selon des résultats publiés après le dépouillement de 98,6% des suffrages, a indiqué lundi le Conseil national électoral (CNE).

Maduro, lors d'une cérémonie en présence d'observateurs électoraux russes au palais présidentiel, a affirmé que le Parti socialiste uni du Venezuela (PSUV) au pouvoir et ses alliés avaient atteint "près de 250" des 277 sièges de l'Assemblée.

Avec la majorité au Parlement, Maduro a désormais acquis à sa cause tous les leviers institutionnels du pays, de la Cour suprême à l'armée, son principal soutien.

"Les résultats qu'annoncera le régime illégitime de Maduro ne refléteront pas la volonté du peuple vénézuélien", a déclaré dimanche le secrétaire d'Etat américain, Mike Pompeo. "Ce qui se passe aujourd'hui est une fraude et une mascarade, pas une élection", a-t-il ajouté sur Twitter. AFP 8 décembre 2020

Inde

Inde: les paysans prêts à tenir le siège contre les réformes agricoles jusqu'au bout - AFP 7 décembre 2020

Derrière des rouleaux de barbelés et des camions bloquant l'accès à la capitale indienne New Delhi, des dizaines de milliers d'agriculteurs ont installé leurs campements de fortune dans le froid hivernal. Ils sont prêts à y rester le temps nécessaire à leur combat contre les récentes réformes agricoles qui, selon eux, menacent leurs moyens de subsistance.

Des paillasses de foin, des matelas et des couvertures dans les tracteurs, les camions, et sur la route, des remorques pleines de vivres pour six mois indiquent que les agriculteurs sont résolus à maintenir le blocus jusqu'à ce que le gouvernement du Premier ministre Narendra Modi fasse marche arrière sur ses réformes des marchés agricoles. Des slogans jaillissent des hauts-parleurs, certains agriculteurs juchés sur des tracteurs brandissant des sabres et des piques.

"Ces lois signent l'arrêt de mort des agriculteurs", déclare à l'AFP Sandeep Singh, venu de Ludhiana, dans le nord de l'Etat du Pendjab - une importante région agricole. "Ce (blocus), c'est le mur de Berlin, mais même si nous devons protester une année ou deux, même si nous devons affronter les balles, nous ne quitterons pas les lieux tant que les lois ne seront pas abrogées", ajoute cet agriculteur.

Au coeur de leur colère, les réformes adoptées fin septembre, qui libéralisent les marchés agricoles. En vertu de ces réformes, les paysans ont dorénavant la liberté de vendre leurs produits à un acheteur et au prix de leur choix et non plus seulement sur les marchés régulés par l'Etat (les "mandis") avec des prix fixés.

"Nous ne faisons pas du tout confiance au gouvernement. Toutes les lois qu'ils ont présentées auparavant se sont révélées être un désastre (...) Ils veulent priver les agriculteurs de leur pouvoir et confier nos terres et nos vies aux grandes entreprises", souligne M. Singh.

Le blocus a commencé lorsque des agriculteurs partis du Penjab ont pris la route en direction de New Delhi le 26 novembre. Au deuxième jour, leurs manifestations ont donné lieu à de violents affrontements avec la police en banlieue de la capitale.

La condition paysanne est une question politique majeure en Inde, où deux Indiens sur trois vivent en zone rurale. Les suicides d'agriculteurs se comptent par milliers ces dernières années en raison de l'endettement et de la sécheresse.

M. Singh, âgé de 65 ans, est l'une des figures de proue des manifestants, rejoint par des dizaines de milliers d'agriculteurs, pour la plupart sikhs. Avec une douzaine d'autres, il a conduit des tracteurs transportant des vivres aux portes de Delhi, à la frontière de l'État de l'Haryana.

Il supervise aussi l'une des dizaines de cantines où de la nourriture est préparée dans d'énormes marmites pour la communauté. Les paysans, têtes enroulées dans des turbans aux couleurs vives, sont assis le long de l'autoroute pendant que des volontaires leur distribuent des rations.

Des distributions de médicaments et de masques contre le Covid-19 ont été organisées sur près de deux kilomètres entre Delhi et le nord de l'Inde.

La nuit tombée, Singh se retire dans son tracteur d'où il donne des nouvelles à sa famille par WhatsApp, et les informe des progrès de leur campagne soutenue par tout son village.

"Mon fils m'a encouragé à prendre part aux manifestations. Nous sommes confrontés à une situation de +marche ou crève+. Je suis ici pour les générations futures", confie encore M. Singh, endetté pour deux hectares de terres agricoles.

Shuvaik Singh, sur le pied de guerre depuis le premier jour malgré ses 75 ans, a vu la police utiliser des gaz lacrymogènes et des canons à eau sur les manifestants, en a même été victime. Le vieil homme possède trois hectares et demi de terres desséchées à Patiala dans le Penjab. Il ne baissera pas les bras.

"Nous avons connu des sécheresses et des famines, mais cela ne nous a jamais abattu. Les balles et les canons à eau ne nous arrêteront pas non plus", affirme-t-il à l'AFP, appuyé sur le manche de sa hache à la lame en forme croissant.

"Ces lois vont nous réduire en esclavage et c'est inacceptable. Si nécessaire, j'utiliserai mon arme mais je ne m'en retournerai pas avant que les lois soient abrogées. Comment pourrais-je regarder ma famille en face sinon ?", interroge-t-il. "Nous mourrons ou nous gagnerons." AFP 7 décembre 2020

LVOG - Quand est-ce qu'on entendra ce genre de discours en France, en Europe, aux Etats-Unis ?

Je rappelle très brièvement ce que j'ai expliqué dans une autre causerie, ce qui se joue aujourd'hui en Inde dépasse le cadre ou le sort des agriculteurs, car Modi en faisant sauter le prix fixe auquel étaient achetées leurs récoltes par le gouvernement, ce sont les prix fixes de l'immense majorité des autres marchandises qui risquent de sauter ensuite.

Quand vous achetez un savon par exemple, il figure le prix sur l'emballage, donc quel que soit le point de vente, il sera vendu au même prix (Fixed price), c'est le fabricant qui a obligation de l'imprimer sur l'emballage. Demain, il pourrait être vendu à n'importe quel prix, les grossistes ou les grandes surfaces pourraient casser les prix ou réduire leur marge, ils se rattraperaient sur la quantité ou le volume des ventes, tandis que le petit commerçant ou celui qui tient une échoppe misérable ne pourrait pas suivre et il serait voué à perdre des clients et à disparaître.

Certains commerces de proximité seraient tentés de le vendre encore plus cher, dans ce cas-là ce serait les Indiens les plus pauvres qui ne sortent pratiquement jamais de leur village ou qui ne vont jamais plus loin que le bourg le plus proche pour faire leurs courses, qui seraient les principales victimes de cette contre-réforme.

J'en parle en connaissance de cause, car c'est déjà ce qui arrive. Quand par exemple les commerces de proximité proposent des gammes de produits qui ne figurent pas parmi les moins chers, tu achètes à la limite le moins cher qu'ils te proposent, alors qu'en ville dans des grandes surfaces il existe des produits équivalents encore moins chers.

C'est la même chose en France pour les gens qui vivent dans des villages relativement isolés ou qui n'ont pas le temps de se rendre au supermarché situé à plusieurs dizaines de kilomètres de chez eux, ou parfois pour acheter un seul produit qui leur manque, car en plus à la facture il faudrait ajouter celle de l'essence.

D'où ma liste de courses établie pour le mois quand je vais à Pondichéry ou plutôt allait, puisque je n'y vais plus depuis mars à cause du port du masque dans les magasins. Là cela vaut le coup de faire 30 km aller retour en scooter, la facture d'essence est rentabilisée. Chaque fois j'économisais 300 à 500 roupies (4 à 6 euros, une somme ici), soit jusqu'à 15% de mes dépenses une fois déduite l'essence. Maintenant elles ont plutôt augmenté de 15%, différence entre 600 et 1000 roupies par mois, 6000 à 12000 sur un an, là ça commence à faire beaucoup.

Comme je n'ai aucune sympathie particulière pour les boutiquiers, je dois préciser que lorsque nous fûmes confinés, là les commerçants allèrent jusqu'à ne plus tenir compte des prix inscrits sur les emballages, c'est ainsi que le prix d'un paquet de cigarettes avait été jusqu'à doubler dans les cas extrêmes, j'ai été obligé de payer 70 ou parfois 80 roupies au lieu de 50 roupies.